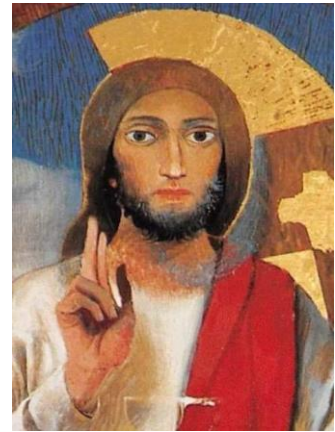


Dimanche 28 février 2021

Deuxième dimanche de Carême B

La Transfiguration

Écoutons-le



Textes de la liturgie

- ✓ Genèse 22, 1-2.9-13.15-18 : Le sacrifice de notre père Abraham.
- ✓ Psaume 115.
- ✓ Romains 8, 31b-34 : Le Christ Jésus est mort ; bien plus il est ressuscité.
- ✓ Marc 9, 2-10 : Celui-ci est mon Fils bien-aimé.

Homélie

Frères et sœurs,

Pour la deuxième étape de notre cheminement vers Pâques, l'Église nous invite à contempler la transfiguration. Cet événement est important pour Jésus et pour ses disciples. Cet événement est également important pour nous.

La parole entendue – « Celui-ci est mon Fils bien-aimé » - nous renvoie au baptême. Au seuil de sa vie publique, Jésus avait reçu cette confirmation de la part du Père : « Oui vraiment, tu es mon Fils bien-aimé. En toi, je trouve ma joie » (Mc 1, 11). Et, depuis cet événement, celles et ceux qui entourent Jésus se posent régulièrement cette question : « Mais qui est-il donc... celui-là qui ose pardonner les péchés ? qui est-il donc celui à qui le vent et la mer obéissent ? qui est-il donc celui-là qui parle avec une telle autorité ? ». Et, juste avant la transfiguration : « qui est-il donc celui-là qui nous dit qu'il doit passer par la mort ? ».

Pour Pierre, Jacques et Jean, la parole reçue à la transfiguration est une confirmation que c'est bien ainsi qu'il est le Fils. Mais, pour le moment – c'est-à-dire tant que Jésus n'a pas traversé la passion jusqu'à la résurrection -, il faut se taire ; il ne faut raconter à personne ce dont ils ont été les témoins.

L'événement de la transfiguration est également important pour nous. Avec le baptême de Jésus, nous avons découvert notre vocation fondamentale : Jésus est le Fils bien-aimé du Père et, en Lui, chacune et chacun d'entre nous sommes la fille bien-aimée du Père, le fils bien-aimé du Père. En Jésus, nous sommes les enfants bien-aimés du Père. Avec la transfiguration, nous découvrons l'horizon de notre existence. Nous avons été créés à l'image de Dieu ; il nous faut chercher, il nous faut découvrir comment lui ressembler. Il me faut découvrir quelle facette du visage du Christ je suis appelé à rayonner : est-ce un visage de paix, un visage de miséricorde, un visage de consolation ? Est-ce un visage dont la parole interpelle ?

Le Pape François aime à dire que nous sommes des « Christophe », des porteurs du Christ. Et les chrétiens d'Orient parlent de notre vocation à la « divinisation ». Effectivement, durant ce temps qui nous prépare à Pâques, nous sommes invités à progresser sur ce chemin de la ressemblance divine et du rayonnement de quelque chose du visage du Christ pour notre monde, pour nos contemporains, pour notre prochain.

Père Etienne Vandeputte sj
Chapelle Universitaire Notre-Dame de la Paix